

DANSE ■ Jérôme Meyer, danseur et chorégraphe, face au public

Spectacle au test des spectateurs

Le danseur et chorégraphe Jérôme Meyer a soumis quelques scènes de son prochain spectacle au test de spectateurs fidèles. Ambiance.

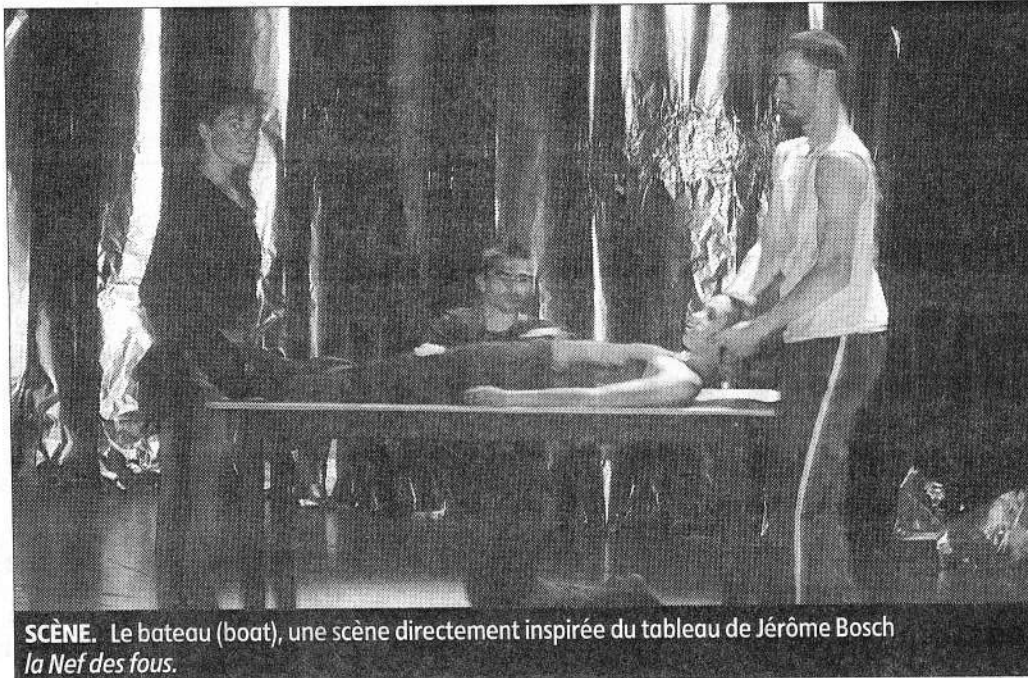
PAR SABRINA VERNADE

sabrina.vernade@centrefrance.com

La Maison de la Culture est régulièrement le théâtre de créations, qu'elles soient théâtrales, musicales ou chorégraphiques. Depuis une quinzaine de jours, elle abrite la troupe de Jérôme Meyer, danseur et chorégraphe depuis deux ans, qui travaille à la préparation de son tout nouveau spectacle, intitulé *Compass 4 fools*. Une pièce chorégraphique qui devrait être présentée les 18, 19 et 20 novembre prochain dans le cadre du festival Temps-dance.

La Nef des fous de Jérôme Bosch

Récemment, l'artiste a soumis deux scènes extraites du spectacle à un noyau de fidèles de la Maison de la Culture pour avoir un regard exté-



SCÈNE. Le bateau (boat), une scène directement inspirée du tableau de Jérôme Bosch *la Nef des fous*.

rieur, complètement nouveau » sur ces scènes. Une démarche qui permet à l'artiste d'avoir des impressions, des sentiments, des sensations sur une pièce encore en cours de création, en cours d'évolution.

L'idée de Jérôme Meyer pour ce spectacle vient du tableau du peintre Jérôme Bosch, *la Nef des fous*, une allégorie qui s'inspire elle-même d'une satire de la société moyenâgeuse écrite par Sébastien Brant, en 1492. A ce tableau, « on y a greffé une boussole », ses quatre points

cardinaux et leurs propres symboles. La première scène présentée, celle du bateau, s'inspire directement du tableau de Bosch, « c'était notre point de départ. Puis on est parti avec notre boussole, notre bateau, qui s'est pas mal déplacé depuis le départ ». Le résultat est surprenant et presque glaçant.

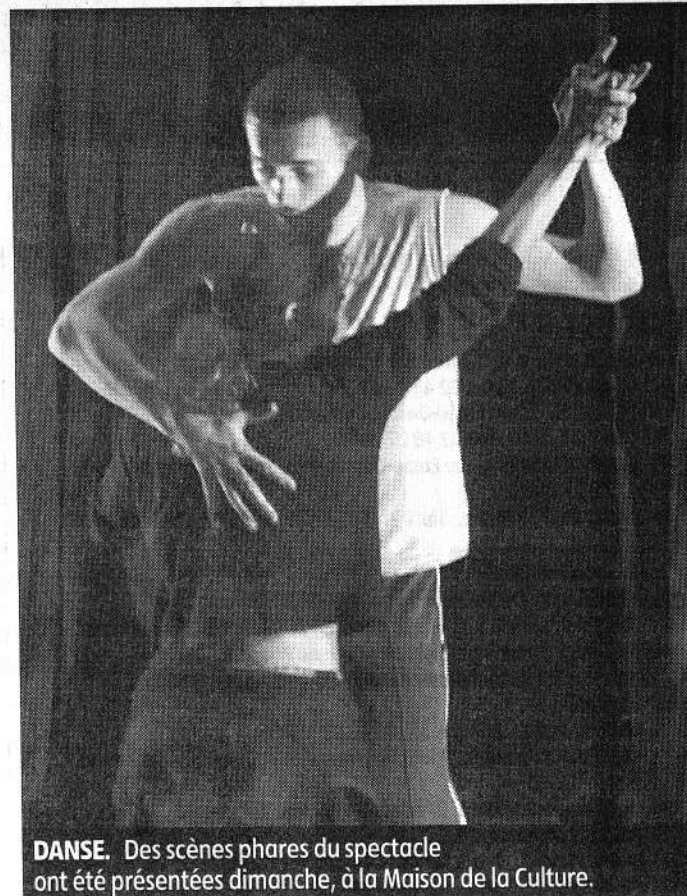
Qu'est-ce que je veux vraiment ?

La seconde scène s'éloigne de Bosch et touche plutôt à une question presque existen-

tielle, Qu'est-ce que je veux vraiment ? Le personnage central de la scène, incarné par Cyril Baldy, semble séduit par une jeune femme.

« J'ai une attirance pour elle, mais je n'ose pas et je me demande : est-ce que je la veux vraiment ? », explique le danseur. Pour certains, cette scène où le danseur se livre à une multitude de déplacements et de positions compliquées a été prise comme une parade mariale.

Une situation que l'artiste explique ainsi : « Il y a des sé-



DANSE. Des scènes phares du spectacle ont été présentées dimanche, à la Maison de la Culture.

quences très chorégraphiées, d'autres moins. Le danseur y a plus de liberté », les différentes interprétations sont donc possibles. « Ce qui compte, c'est de proposer quelque chose le plus humain possible, au-delà même de la prestation physique. » Une prestation phy-

sique qui n'est pourtant pas passée inaperçue, puisque l'un des invités estimait « que ces danseurs sont avant tout des sportifs de haut niveau, de très haut niveau. Avec ce truc en plus que les sportifs n'ont pas, une sensibilité extrême ». ■